

SASKATCHEWAN

avril - juin 2003

Signature d'un accord et d'une entente pour favoriser le développement des communautés nordiques

par Heather Waldern Hinds

En octobre 2002, des représentants officiels se sont réunis pour signer l'Accord sur le développement du Nord, un cadre de collaboration et de coordination des actions gouvernementales dans le nord de la Saskatchewan. Ralph Goodale, ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, et Buckley Belanger, ministre des Affaires du Nord de la Saskatchewan, ont signé l'Accord qui améliorera les conditions de vie et accroîtra les débouchés économiques pour les résidents du Nord.



Stephen Owen (à gauche), secrétaire d'État (Diversification de l'économie de l'Ouest canadien) (Affaires indiennes et du Nord canadien), et le ministre Belanger (à droite) ont également signé l'Entente Canada-Saskatchewan sur le développement du Nord de 20 millions de dollars.

« Bien que les deux gouvernements contribuent au financement de l'Entente, ce sont les idées, le partenariat et le pragmatisme des

communautés nordiques qui créeront les occasions de développement économique pour les résidents du Nord », a déclaré le secrétaire d'État Stephen Owen.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada consacrera 10 millions de dollars à cette Entente qui permettra d'améliorer l'infrastructure économique régionale, les perspectives d'emploi, la formation et les compétences en affaires, ainsi que les pratiques novatrices. L'Entente aidera en outre à attirer des investisseurs dans la région. C'est là le résultat de négociations sur les activités de l'industrie minière et leur impact potentiel sur les personnes et sur les conditions économiques du Nord de la Saskatchewan.

Gary Merasty et Max Morin, coprésidents du Conseil du développement du Nord (CDN), ont signé, à titre de témoins, les deux documents que le Conseil a aidé à élaborer en collaboration avec les gouvernements fédéral et provincial. Le CDN comprend des représentants des Premières nations de la région et de la Nation métisse de la Saskatchewan, ainsi que des représentants des municipalités et des collectivités du Nord.

INNOVATION

Les recherches du Centre de techi et le protoco

par Heather Waldern Hinds

Le nouveau Centre international d'essai pour la capture du gaz carbonique (CIE) de 8,5 millions de dollars de l'Université de Regina a été inauguré officiellement, le 3 mars, par le ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ralph Goodale, le ministre de l'Industrie et des Ressources de la Saskatchewan, Eric Cline, le président de l'Université de Regina, David Barnard et des représentants de l'industrie.

Les techniques de capture étudiées au Centre aideront à diminuer la quantité de gaz carbonique relâchée dans l'atmosphère et ouvriront la voie à de nouvelles méthodes de stockage et à de nouvelles utilisations industrielles des gaz.

Quand le **Centre de technologie sur les gaz à effet de serre (CTG)** de 5,6 millions de dollars entrera en activité plus tard cette année, l'Université de Regina possédera un centre mondial unique en son genre qui jouera un rôle essentiel dans la recherche sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

La consommation de combustibles fossiles est une importante source de gaz à effet de serre – comme le gaz carbonique (CO₂), le méthane et l'oxyde nitreux. Ces gaz, qui emprisonnent la chaleur et réchauffent l'atmosphère, risquent de provoquer un changement climatique à l'échelle planétaire.

Aux termes du protocole de Kyoto de 1997, les pays industrialisés ont indiqué leur intention de réduire leurs émissions collectives de gaz à effet de serre d'ici à la période comprise entre 2008 et 2012. En décembre dernier, le Canada a confirmé son objectif de 6 p. 100 en deçà des niveaux de 1990. Selon le directeur de l'énergie et de l'environnement de l'Université, Malcolm Wilson, les technologies mises à l'étude au Centre seront des « outils importants de la trousse de Kyoto ».

L'installation peut effectuer des tests de laboratoire à échelle réduite, moyenne, d'usine pilote à grande échelle ou à l'échelle industrielle à son site de Regina. Les essais à l'échelle sont effectués à la centrale au charbon de Boundary Dam qui est un lieu d'essai efficace, car on y trouve les facteurs environnementaux qu'on ne peut reproduire en laboratoire – climat, charge du système de production d'énergie et qualité du charbon. Cet ensemble de connaissances met en confiance les intervenants de l'industrie qui se risquent à appliquer les résultats des recherches directement à leurs travaux de conception et d'établissement des coûts.

M. Wilson estime que les combustibles fossiles conserveront leur importance pendant encore 30 à 40 ans. Il affirme qu'il nous faut développer des technologies de ce genre pour atteindre les objectifs de Kyoto. Toutefois, nous devons en réduire les coûts. Comme la technologie de capture n'est applicable que sur les lieux, il faut en développer toute une série.

« Nous devons saisir toutes les occasions de réduire nos émissions, mais si nous voulons obtenir des résultats significatifs, nous aurons besoin de technologies nous permettant d'utiliser des combustibles fossiles d'une manière plus écologique, d'où l'importance des recherches du Centre en capture du gaz carbonique », a expliqué M. Wilson.

Selon lui, les installations emploient actuellement une vingtaine de personnes et ont contribué à retenir des diplômés dans la province. Certains ont été formés ici et ont accepté des emplois industriels ou universitaires ailleurs. D'autres sont restés à l'Université pour y enseigner et diriger des programmes de recherche.

INNOVATION

nologie sur les gaz à effet de serre ble de Kyoto





Le Centre international d'essai comprend une usine de démonstration à l'échelle pré-commerciale de 5,2 millions de dollars à la centrale Boundary Dam de SaskPower, près d'Estevan (à gauche), en exploitation depuis l'automne 2002, et une usine pilote polyvalente de 3,3 millions de dollars à l'Université de Regina (à droite).

« Les recherches dynamiques et novatrices que mènera le Centre de technologie sur les gaz à effet de serre profiteront à la population de la Saskatchewan et au monde entier », a déclaré David Barnard, président de l'Université de Regina, à l'occasion de l'annonce de la création du Centre en 2001. « Nous chercherons des solutions aux problèmes qui menacent le bien-être de la planète. »

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) a accordé 2,83 millions de dollars pour couvrir les coûts d'immobilisation du Centre de technologie des gaz à effet de serre, qui supervise le Centre international d'essai pour la

capture du gaz carbonique (CIE). Le Ministère a également fourni 1,5 million de dollars pour le CIE dans le cadre de **l'Entente de partenariat Canada-Saskatchewan pour le développement économique de l'Ouest**. Les autres sources de financement des deux projets sont l'Université, une société d'État de la Saskatchewan, les gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan, Ressources naturelles Canada et diverses entreprises du secteur de l'énergie.

Pour plus d'information, communiquez avec DEO au 1 888 338-9378 ou visitez son site Web à www.deo.gc.ca.

ENTREPRENEURIAT

Shashi Behl – la réussite d'une jeune entrepreneure de la Saskatchewan

par Heather Waldern Hinds

Shashi Behl est tellement satisfaite de l'aide qu'elle a reçue de la Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs (FCJE) pour démarrer sa première entreprise qu'elle a décidé d'en faire partie.

La FCJE est un organisme sans but lucratif qui accorde un financement maximum de 15 000 \$, de l'aide en direct au lancement d'entreprises, du réseautage et du mentorat à des jeunes entrepreneurs de partout au pays.

Shashi Behl, qui a été membre du comité d'étude des prêts de la FCJE pendant deux ans, a été élue à son conseil d'administration national à l'automne de 2002 en tant qu'unique représentante des jeunes entrepreneurs. Elle s'y trouve en compagne de prestigieuses personnalités, comme John Risley, président et chef de la direction de Clearwater Fine Foods, et Brian Tobin, ancien premier ministre de Terre-Neuve et ministre fédéral. Elle a aussi participé à des réunions du comité d'étude des prêts de la Saskatchewan.

Shashi Behl, qui a grandi en Saskatchewan, est arrivée à Calgary en 1995. L'année suivante, elle a obtenu le premier prêt dans l'Ouest canadien pour fabriquer des vêtements pour enfants qui bloquent les rayons ultraviolets. La FCJE est un prêteur de dernier recours et Shashi Behl ne pouvait obtenir de financement nulle part ailleurs. Elle a remboursé son prêt de 10 000 \$ et les vêtements **Body**



Shashi Behl dans sa boutique Twisted Goods à Regina.

Blocker Co. sont vendus en gros à des boutiques partout au Canada.

Elle a ensuite eu l'idée de lancer **Twisted Goods**, une boutique spécialisée dans la « décoration intérieure humoristique ». Les établissements de Saskatoon et de Regina ont créé 12 emplois. Forte de son dossier d'entrepreneure, Shashi Behl est entrée dans une banque albertaine et en ressortait une heure plus tard avec un prêt. Elle compte ouvrir une autre boutique

Twisted Goods en Alberta.

« Sans le prêt de la FCJE, je ne serais pas où j'en suis maintenant », explique Shashi Behl, qui travaille actuellement avec un mentor de la FCJE pour mieux connaître les procédures de fonctionnement et de comptabilité à mesure que grandit son entreprise. « À l'époque, ce prêt était d'une importance capitale. C'était mon tremplin. »

En avril 2001, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada a décidé de consacrer 900 000 \$ sur trois ans pour ouvrir un bureau de la FCJE en Saskatchewan, créer un fonds de prêts de 500 000 \$ et un programme de mentorat. À ce jour, la FCJE a aidé 26 jeunes entreprises à démarrer à Saskatoon et à Regina.

Pour plus d'information sur la Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs, visitez son site Web à www.fcje.ca ou téléphonez à Diversification de l'économie de l'Ouest Canada au 1 888 338-9378.